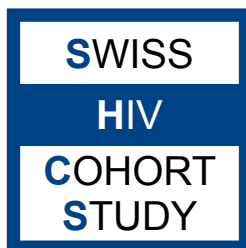


Étude suisse de cohorte VIH

Swiss HIV Cohort Study

Au service des personnes vivant avec le VIH et le sida depuis 1988, l'Étude suisse de cohorte VIH a accompagné plus de 18 500 personnes depuis sa création. Elle met tout en œuvre afin d'assurer un encadrement optimal des patients et de promouvoir la recherche.



Dédiée au progrès médical

L'Étude suisse de cohorte VIH réunit une équipe parfaitement rodée d'infectiologues et d'autres spécialistes qui ne cessent d'élargir leurs vastes connaissances, de les échanger à l'échelle internationale et de les transmettre à leurs jeunes collègues. Ils travaillent dans l'un des champs de la médecine les plus dynamiques du moment. Ces acteurs collaborent avec un grand nombre de scientifiques au niveau des universités et des écoles techniques supérieures en vue d'appliquer les méthodes les plus pointues dans la recherche sur le VIH. 93% des personnes séropositives dans la cohorte suivent un traitement médicamenteux. Grâce à l'excellente prise en charge médicale apportée dans le cadre de l'Étude suisse de cohorte VIH, la thérapie antirétrovirale présente, avec plus de 90%, l'un des taux de réponse les plus élevés au monde. La quasi-totalité des patients répond ainsi de manière optimale à la thérapie. Parmi les personnes sous thérapie, rares sont les nouveaux cas de sida à déplorer. Par ailleurs, comme le montrent des études récentes, la transmission du VIH à des tiers s'en trouve fortement diminuée.

L'infrastructure de la cohorte rend possibles une réaction rapide aux nouvelles découvertes et l'intégration d'études complémentaires, pour un traitement sans cesse optimisé. La collaboration avec d'autres équipes internationales a ainsi permis d'approfondir la recherche sur d'importantes maladies concomitantes comme l'hépatite C ou les maladies cardiovasculaires. L'un des défis de la thérapie à long terme réside dans l'optimisation de la tension artérielle et du bilan lipidique. Des contrôles réguliers de l'hypertonie et du taux de sucre permettent un suivi systématique des maladies concomitantes et ont un effet prophylactique, notamment en matière de démence.



Dominique Braun, médecin, explique : « Dans la cohorte, nous proposons des thérapies sur mesure à nos patients. Nous les suivons sur la durée, ce qui nous permet de trouver la thérapie la plus efficace pour chacun d'eux. Dans le cadre de nos nouvelles études, nous travaillons sur des thérapies personnalisées qui intègrent le profil de risque du patient et des données de génétique humaine et virale en vue d'aboutir à un taux de réponse maximal pour un minimum d'effets secondaires. »

Exemples de résultats d'études récentes

Diminution massive du développement de résistances avec les nouvelles thérapies

La cohorte a pu montrer que l'efficacité des thérapies modernes a fortement augmenté et qu'il en résulte une diminution de l'apparition de virus résistants.

Les femmes séropositives peuvent aujourd'hui donner naissance de façon naturelle

A condition de suivre une thérapie efficace et qu'aucun virus ne soit décelé dans le sang pendant la grossesse, la transmission de la mère à l'enfant peut être évitée. Pourtant, de nombreuses femmes hésitent encore à donner naissance par voie naturelle. La part des naissances naturelles a néanmoins progressé de 17% à plus de 50%.

Principaux facteurs de maladies cardiovasculaires chez les personnes séropositives

Une étude européenne à laquelle a participé la cohorte place l'âge et le tabagisme au premier rang. Autres facteurs à risque : cholestérol élevé, glycémie élevée et hypertension artérielle. Les chercheurs ont aussi établi un lien avec des facteurs génétiques. Par rapport aux autres facteurs, l'incidence de la thérapie antirétrovirale est relativement insignifiante.

Les substances antirétrovirales contribuent à inhiber la multiplication des virus dans le cerveau

Le prélèvement de liquide céphalorachidien chez 60 patients n'a permis de déceler la présence du VIH que chez 4 d'entre eux. Pour éviter la formation d'un réservoir latent de virus dans le cerveau, la thérapie doit comporter des substances qui passent la barrière hémato-encéphalique et pénètrent dans le liquide céphalorachidien.

Propagation de l'hépatite C chez les hommes homosexuels

Ces dernières années, on a observé que le virus de l'hépatite C se transmet beaucoup plus facilement que généralement admis par le passé, notamment lors de contacts sexuels entre hommes homosexuels infectés par le VIH. Ce constat donne lieu à de nouvelles campagnes de prévention.

Au service des personnes vivant avec le VIH et le sida

Les découvertes réalisées par l'Étude suisse de cohorte VIH profitent directement aux patients. Toutes les personnes qui participent à la cohorte ont la certitude de recevoir un traitement à la pointe des avancées scientifiques. De ce fait, les patients apportent eux-mêmes une précieuse contribution à l'optimisation du diagnostic et du traitement du VIH et d'autres maladies liées. Sans compter que la gestion des effets secondaires ne cesse de s'améliorer.



Séropositive depuis 1986, RM raconte : « Je prends des médicaments contre le VIH depuis 1996 et devrai, selon toute vraisemblance, les prendre jusqu'à la fin de mes jours. Je veux savoir ce que cette thérapie fait à mon corps sur la durée, c'est pourquoi je suis dans la cohorte VIH. Mes données viennent compléter la recherche scientifique sur la thérapie. A leur tour, les résultats de cette recherche m'aident à adapter mon traitement de façon optimale. Passé 50 ans, une femme commence à se soucier de la densité de ses os. Mon médecin de la cohorte m'a conseillée, car il connaît parfaitement les médicaments contre le VIH et leurs effets secondaires spécifiques. La décision de modifier mon traitement me semble très appropriée. Merci, la cohorte VIH ! »



DB, séropositif depuis 2006, témoigne : « Mon VIH a été diagnostiqué en phase de primo-infection, et j'ai immédiatement commencé la thérapie dans le cadre de l'étude sur la primo-infection de la cohorte VIH. Je voulais m'attaquer sans attendre au virus et prendre tout de suite le dessus sur lui, avec succès d'ailleurs. Je n'ai pas eu d'effets secondaires lourds. Ce que j'apprécie tout particulièrement, dans le système de la cohorte, c'est le suivi par des Study Nurses, qui constituent l'interface avec l'équipe de médecins traitants et m'ont donné un sentiment de stabilité tout au long de ces années. Je suis un patient bien informé, et les médecins de la cohorte me prennent au sérieux. J'ai ainsi pu, moi-même, amener un changement de thérapie, ce qui a renforcé ma confiance dans le suivi. »

Les défis de la recherche

Les succès de la thérapie antirétrovirale s'accompagnent de nouveaux défis. Le prolongement de l'espérance de vie nécessite une adaptation de la médication en fonction d'autres maladies potentielles. La diminution des effets secondaires reste prioritaire malgré d'importants progrès réalisés à ce niveau.

De leur côté, le suivi et l'encadrement sur la durée exigent de plus en plus la prise en compte de facteurs psychiques et autres. L'objectif actuel est de mettre au point, à terme, un régime thérapeutique plus simple, qui permettra une autogestion améliorée. Faire passer la prise des médicaments à un rythme hebdomadaire, voire mensuel, constituerait un énorme pas en avant.

Le domaine de la co-infection par l'hépatite C fait actuellement l'objet d'intenses recherches avec, pour objectif, l'éradication du virus de l'hépatite C. L'un des autres buts poursuivis par la pathophysiologie consiste à mieux comprendre les causes des maladies liées au VIH et à en tirer des enseignements pour le traitement.

Le défi majeur reste la mise au point d'un vaccin contre le VIH et l'obtention d'une guérison totale. Pour y parvenir, de gros efforts s'avèrent encore nécessaires dans la compréhension de la biologie du VIH. La cohorte fournit, ici aussi, un important travail.

Seule la pérennité du réseau de recherche unique en son genre mis sur pied par l'Étude suisse de cohorte VIH permettra de réaliser tous ces objectifs. En plus de l'indispensable soutien du Fonds national suisse, la cohorte est tributaire d'autres donateurs pour financer de nouvelles études.

Missions et objectifs

L'Étude suisse de cohorte VIH

- est un réseau d'encadrement et de recherche unique au monde ;
- ne cesse d'améliorer la qualité du traitement des personnes vivant avec le VIH en Suisse ;
- met à disposition l'infrastructure nécessaire à la réalisation rapide et efficace de projets de recherche ;
- étudie, en clinique, le succès de la thérapie antirétrovirale, ses effets secondaires et à long terme et fournit une analyse critique des résultats dans le but d'améliorer en continu le suivi des patients ;
- assure un suivi systématique de longue durée, avec collecte entièrement anonyme et standardisée de données pour optimiser la gestion des patients ;
- assure le suivi des femmes enceintes infectées par le VIH et coordonne la collaboration entre gynécologues et pédiatres ;
- observe l'apparition de maladies opportunistes et de co-infections comme les hépatites C et B et recherche une thérapie optimale ;
- améliore les méthodes diagnostiques de dépistage du VIH ;
- étudie les voies de transmission du VIH ;
- développe de nouvelles approches de l'origine de la maladie et de la prévention pour mettre sur pied des projets de recherche ciblés, par exemple dans la perspective de thérapies personnalisées ;
- mène des projets de recherche fondamentale en vue de mieux comprendre les interactions entre le VIH et l'organisme ;
- lance elle-même, chaque année, entre 20 et 30 projets de recherche et prend activement part à un nombre similaire de projets internationaux ;
- joue un rôle essentiel dans la recherche sur le VIH à l'échelle internationale avec plus de 800 publications et plus de 40 000 citations.



Soutenez l'Étude suisse de cohorte VIH

Nous souhaitons adresser ici nos plus vifs remerciements à nos patients, qui nous ont soutenus tout au long de ces années en participant à l'Étude. Les données anonymes mises à disposition et leur empressement à participer régulièrement à des études et à des sondages nous ont permis d'améliorer considérablement la thérapie contre le VIH et d'accroître l'espérance de vie.

Afin de poursuivre ce travail important, la cohorte a besoin de soutien. Chaque don est donc le bienvenu !

Compte

Swiss HIV Cohort Research Fondation

Banque Julius Bär & Cie SA

Rue Pierre-Fatio 7

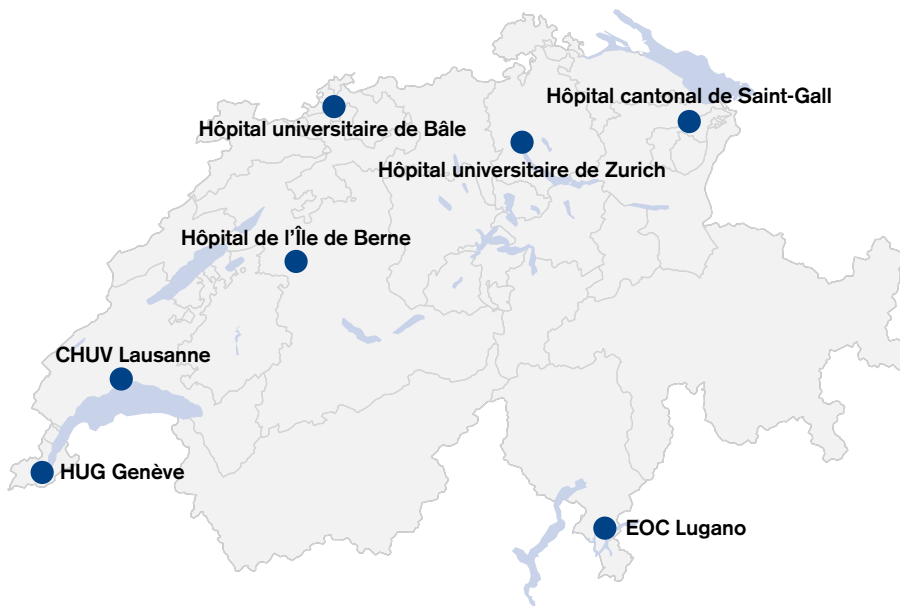
1211 Genève 3

IBAN : CH40 0851 5030 4061 0200 1

Vous pouvez déduire votre don des impôts en fonction du régime cantonal. Merci !

Plus d'informations sur www.shcs.ch

Centres de traitement du VIH dans cinq hôpitaux universitaires suisses, deux centres régionaux, d'autres hôpitaux affiliés et cabinets privés



Contact

Etude suisse de cohorte VIH

Dr méd. Huldrych Guenthard, Président

Universitätsspital Zürich

Rämistrasse 100

8091 Zürich

e-mail: huldrych.guenthard@usz.ch

téléphone 044 255 34 50